LES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

LETTRE FÉVRIER 2022

Impact de la crise sur le mécénat de l'Opéra Royal

In Memoriam : Denis Jovignot

Entretien avec Françoise Kahn-Hamm

Atys, l'événement lyrique de la saison

Gala des 250 ans de l'Opéra Royal : retour en images

© Pascal Le Mée

Pascal Versaci

EN DÉPIT DE LA CRISE SANITAIRE, LE MÉCÉNAT DE L'OPÉRA ROYAL EST RESTÉ D'UNE VITALITÉ REMARQUABLE

Si l'Opéra Royal a pu conserver son public et aligner une succession de 34 représentations ces deux derniers mois, dont 10 performances du *Lac des Cygnes* de Preljocaj à guichet fermé, c'est grâce aux soutiens de ses amis et mécènes, renforcés d'une aide exceptionnelle de l'État. En dépit de la crise sanitaire, le mécénat de l'Opéra Royal est resté d'une vitalité remarquable. Interview de Maxime Ohayon, responsable mécénat et partenariats de Château de Versailles Spectacles, pour dresser un premier bilan des impacts de la crise sur le mécénat de l'Opéra Royal.

Dans votre intervention lors de la dernière Assemblée Générale de l'ADOR, vous annonciez une nouvelle réalité pour l'Opéra Royal. Vous présentiez l'ADOR comme « Partenaire essentiel de l'Opéra Royal ». Est-ce une évolution ?

C'est une évolution et on peut même parler de révolution. Révolution du modèle économique de l'Opéra Royal qui désormais ne peut s'équilibrer qu'avec le soutien financier des Amis et des mécènes. Vous n'êtes pas sans savoir que notre saison musicale ne bénéficie d'aucune subvention publique. Notre « subvention » était jusqu'à présent une auto-subvention : les surplus des Grandes Eaux Musicales étaient injectés dans le financement des projets de l'Opéra Royal. La fréquentation des Grandes Eaux étant directement liée à l'activité touristique, je vous laisse deviner la catastrophe que cela représente pour notre chiffre d'affaires. Pour compenser ces pertes abyssales et équilibrer le budget de l'Opéra Royal, il faut augmenter la part du mécénat. La survie du projet Opéra Royal en dépend ! Ce n'est donc pas un euphémisme de dire que les Amis de l'ADOR et les mécènes sont aujourd'hui essentiels et indispensables pour le maintien d'une saison de concerts et de spectacles au Château de Versailles.

Comment allez-vous vous y prendre pour augmenter la part de mécénat ?

Nos donateurs ont doté l'Opéra Royal d'un nouvel et important outil de mécénat : la Fondation de l'Opéra Royal, créée en association avec la vénérable Académie des beaux-arts. Cette Fondation nous donne accès à l'IFI, aux donations, aux legs, aux assurances vie… Ce que l'ADOR, association loi 1901, ne permettait pas. Au-delà de ces grands avantages fiscaux qui incitent à soutenir, la Fondation donne à la renaissance de l'Opéra Royal une dimension quasi universelle. Aussi, Wilfried Meynet, président de l'ADOR, a lancé la complexe procédure de RUP (Reconnaissance d'Utilité Publique) pour l'ADOR qui lui permettra d'accéder à la catégorie des grandes associations, comme l'AROP (l'association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris), et d'élargir sa capacité juridique. La portée symbolique de ce statut est importante pour les membres. Il valorise le travail accompli et renforce la légitimité de leurs actions en faveur de notre saison musicale. Nous venons de conclure un accord avec une Fondation américaine (The French American Cultural Foundation) qui va nous permettre de solliciter les donateurs américains qui entretiennent depuis toujours d'étroites relations avec l'histoire de Versailles. Rappelons que c'est à Versailles que fut prise, en 1777, la décision de reconnaître l'existence

des États-Unis. L'Opéra Royal commence à être présent aux Etats-Unis. Il y a eu des coproductions avec le Festival d'Opéra de Glimmerglass (New-York), et avec la fameuse Julliard (New-York). Nous travaillons actuellement à une tournée américaine de l'Orchestre de l'Opéra Royal. En somme il s'agit de doter l'Opéra Royal d'outils pour faire face à l'avenir, et en même temps redoubler d'efforts pour séduire les attentistes à rejoindre l'ADOR, notamment nos spectateurs et spectatrices, très attachés au répertoire et aux lieux que nous faisons vivre. Nous continuons à solliciter les grands donateurs et à développer le Cercle des entreprises mécènes de l'Opéra Royal.

Justement, présentez-nous le Cercle de l'Opéra Royal…

Le Cercle rassemble les entreprises apportant un soutien financier à l'Opéra Royal. Il y a actuellement une trentaine d'entreprises adhérentes au Cercle, principalement des PME et des TPE. La fiscalité pour les entreprises est très avantageuse : réduction d'impôt de 60% du montant de l'adhésion et nous offrons en plus l'équivalent de 25% en contreparties : des billets pour nos concerts et spectacles, des mises à disposition d'espaces d'exception pour recevoir clients et collaborateurs…

Certes les contreparties offertes sont de grande qualité mais l'adhésion au Cercle, bien que répondant à une stratégie business de l'entreprise, reste *in fine* une décision du chef d'entreprise qui aime le château et la musique qu'on y fait vivre. Ce faisant, il assume sa part de responsabilité civique afin que ce patrimoine architectural et musical soit préservé et continue à rayonner.

Malgré un contexte ô combien difficile pour les entreprises, le Cercle de l'Opéra Royal s'est étoffé : 14 nouvelles entreprises de grande qualité nous ont rejoints. Et nos amis « historiques » qui avec leurs entreprises accompagnent l'Opéra Royal depuis quasiment sa réouverture, une quinzaine, nous ont encore renouvelé leurs adhésions. Cette fidélité et cette amitié sont extraordinaires ! Je leur exprime ici avec ferveur notre reconnaissance absolue.

Deux noms de mécènes ont fait une entrée remarquée dans la vie de l'Opéra Royal : Aline Foriel-Destezet et Hugo Brugière. Qui sont-ils ?

Madame Aline Foriel-Destezet est une mélomane, passionnée de musique classique et d'art lyrique, auteure d'ouvrages sur la musique, notamment sur Camille St Saëns et sur le légendaire pianiste et compositeur Ignacy Paderewski. C'est aujourd'hui l'une des plus grandes mécènes de la musique. Elle accompagne depuis plusieurs années de grandes maisons d'opéra et festivals et aussi de nombreux artistes connus et moins connus. Son fort soutien au projet Opéra Royal nous met à égalité avec les autres grandes maisons d'Opéra qu'elle fait rayonner telles La Scala, Covent Garden, l'Opéra de Paris, le Festival d'Aix… Quant à Monsieur Hugo Brugière, c'est un jeune entrepreneur, auréolé d'une brillante réussite dans le monde des affaires et un vrai passionné d'opéra et de ballet. Sa holding, HBR Investment Group, est pour la seconde année consécutive Mécène Principal de l'Opéra Royal. Cela correspond à un engagement financier fort, mais au-delà, Hugo Brugière offre à l'Opéra Royal un « Mécène Principal », bien mérité qui renforce sa place parmi les grandes institutions musicales du pays.

Quels futurs développements pour l'ADOR ?

L'ADOR travaille à être encore plus près de ses membres. Nous multiplions les invitations aux spectacles et visites privées pour nous donner l'occasion de les rencontrer et de mieux les connaître. Nous développons des services pour rendre encore plus agréables leurs soirées au château. Ainsi nous avons créé un Foyer ADOR, un espace bar qui leur est réservé.

Mathilde Voillequin, coordinatrice de l'ADOR, préempte systématiquement des places sur les spectacles à forte demande pour en avoir toujours pour les Amis. Des négociations sont en cours pour obtenir des réductions dans les restaurants du Château. Prochainement nous annoncerons un très beau partenariat avec l'AFA, prestigieuse association France–Amériques, pour un accès exclusif à leur superbe restaurant privé au cœur de Paris dans l'Hôtel Particulier Le Marois.

Êtes-vous optimiste pour l'avenir ?

Il y a toutes les raisons de l'être, bien que le contexte économique soit encore très tendu. Notre assise est solide : le nombre des adhérents de l'ADOR est en augmentation, tout comme le nombre d'entreprises mécènes. Sous l'impulsion du Fondateur de l'ADOR, Jean-Claude Broguet, le pôle des Grands Donateurs a été multiplié par trois en deux ans. Le Comité des Fondateurs de la Fondation compte aujourd'hui 14 membres et son délégué, Alain Pouyat, œuvre à le faire grandir. Nous bénéficions du remarquable appui d'une entreprise mécène principal et d'une grande philanthrope. C'est rassurant mais ce n'est encore pas assez car la musique que nous aimons est par essence déficitaire et chère à produire : il faut un chœur et orchestre monumentaux pour les *Grands Motets* de Lully ou Mondonville. Il faut d'importants moyens scéniques pour une production comme celle de *Richard Cœur de Lion*. Ainsi, en l'absence de subventions publiques, nous allons continuer à nous assumer collectivement pour donner aux merveilleux artistes qui nous accompagnent les moyens de faire vivre les grands chefs-d'œuvre de notre héritage. Nous le faisons pour nous et pour les générations qui suivent. Nous venons tout juste de fêter les 250 années de l'Opéra Royal. A nous maintenant d'outiller l'Opéra pour l'assurer de traverser les 250 prochaines. ■

Propos recueillis par Gilles Trichard

IN MEMORIAM

DENIS JOVIGNOT
1949-2021

« S'il me manque l'amour, je ne suis rien ».

Denis Jovignot aurait pu faire sien ce verset de Saint-Paul tant il aimait partager avec les amis qui l'entouraient. Discrètement, il nous a quittés un 25 juillet 2021, à l'âge de 72 ans, après trois ans d'un élégant combat contre la maladie. Homme de média, réalisateur de films et de documentaires, la musique était pour lui un véritable ressourcement ; la nature l'ayant doté d'une ouïe particulièrement développée. Il avait découvert l'Opéra Royal du Château de Versailles en 2012, lors d'un concert de Cecilia Bartoli. Près de dix ans d'un lien indéfectible avec ce qu'il appelait malicieusement "son" château. Proche de Joëlle Broguet, regrettée cheville ouvrière de l'ADOR, Denis Jovignot fut parmi les premiers à rejoindre l'Association des Amis de l'Opéra Royal.

Il partageait l'enthousiasme de Laurent Brunner et de ses équipes qui œuvrent à faire rayonner cette grande maison. Non sans une exigence de qualité, il faisait preuve avec sa femme Françoise d'un certain éclectisme, appréciant autant la musique baroque qu'un concert de rock. Denis Jovignot a fait ses adieux à l'Opéra Royal et aux amis de l'ADOR, trois semaines seulement avant son départ final, lors du récital de Jakub Orlinski dans la Galerie des Glaces. Il en est sorti rempli de l'énergie qui le caractérisait, malgré son affaiblissement physique, rappelant ainsi à tous les mélomanes à quel point la musique ravive nos âmes et élève l'Homme.

Béryl Moizard

NOUVEAUTÉ !

WELCOME TO THE STATES !

Un accord de partenariat avec la French American Cultural Foundation (FACF) permet à l'Opéra Royal, ainsi qu'à l'ADOR et à la Fondation de l'Opéra Royal, de lever des fonds aux Etats-Unis. Grâce à cet accord, un don à l'Opéra Royal d'un résident fiscal américain peut bénéficier des réductions fiscales accordées par le Internal Revenue Service (IRS) américain, l'agence du Trésor des États-Unis, qui collecte l'impôt sur le revenu. Parlez-en à vos amis américains !

Simon de Cagny, Valentin Laval Bertoni & Jérémy Arzoine

Jennifer Luchez & Franck Ferrand

Princesse Caroline Murat, Antoine Turzi & Sana Sabbagh

Wilfried Meynet, Delphine & Marc Bonjour, Stephan Chenderoff, Diane de Selliers & Marc Bore

Christian Peronne, Sybille & Olivier Raoux, Laure Boyer

GALA ROYAL !

L'ADOR a superbement réussi son 4e dîner de gala au bénéfice de l'Opéra Royal.

Quelques 400 amis, hommes en smoking et dames en tenues de soirée, se sont retrouvés au Château de Versailles pour la très attendue célébration du 250e anniversaire de l'Opéra Royal. La soirée commença par un sublime moment d'exaltation musicale, d'abord à l'Opéra Royal avec le récital du virtuose haute-contre Mathias Vidal puis à la Chapelle Royale avec le merveilleux chœur d'enfants Jean-Philippe Rameau.

Le Grand Souper dans la majestueuse Galerie des Batailles parée des magnifiques décorations florales de Anne Vitchen, fut servi par les équipes de Lenôtre avec une maîtrise remarquable. Tout ce beau monde fut ensuite invité dans la Galerie des Glaces pour un feu d'artifice somptueux aux sons des cuivres de l'Orchestre de l'Opéra Royal. Le spectacle est magnifique et la soirée est déjà gravée dans nos mémoires. Il y a décidemment peu d'événements qui puissent rivaliser avec la soirée de Gala de l'Opéra Royal au Château de Versailles.

Laurent Brunner & Gisela Winkelhofer

Aline Foriel-Destezet & Catherine Pégard

Anne Lacombe & Patricia Seigle

Amélie & Hugo Brugière

Emmanuel Villaume, Maxime Ohayon, Andrew Von Oeyen, Larri Short & Stephen Reilly

Morgane & Mathias Vidal

Thérèse Linden, Jacqueline Delage & Nicole Bru

© Pascal Le Mée

ENTRETIEN

Le Fonds de Dotation Françoise Kahn-Hamm signe un partenariat de trois ans avec l'Opéra Royal de Versailles.

Durant les trois prochaines années, Madame Kahn-Hamm apportera, par le biais de son fonds de dotation, un soutien financier à une des productions de l'Opéra Royal. Vincent Dumestre et le Poème Harmonique en furent les premiers bénéficiaires pour le concert *Symphonies pour les soupers du Roi*. Entretien avec Françoise Kahn-Hamm.

J'ai appris que l'Opéra Royal de Versailles, du fait de la pandémie de Covid-19, rencontrait de grandes difficultés et recherchait des financements. Aussi ai-je décidé de les soutenir car l'Opéra Royal répondait aux objectifs de mon fonds : l'Opéra Royal fait revivre les grands classiques, donne à découvrir les œuvres peu connues du public et travaille à faire émerger de nouveaux talents.

Aussi, permettre à mon fonds de soutenir aujourd'hui, et pour trois ans, une structure de plus grande envergure telle que l'Opéra Royal, c'est également une opportunité, pour moi, de donner au Fonds que je préside une renommée d'envergure internationale.

Quel a été votre parcours professionnel ?

Après une licence de droit et un doctorat en économie, j'ai travaillé dans le domaine de la publicité avant de reprendre l'entreprise familiale des Pianos Hamm en 1974. Au départ, entreprise de réparation de pianos, fondée par mon grand-père après la première guerre mondiale, elle a toujours conjugué amour de la musique, respect de la tradition de la manufacture ainsi que connaissance et ouverture de la musique au plus grand nombre. Mon père a développé l'activité, et je l'ai transformée en une Maison de la Musique. Combinant alors activités de détail (sur dix départements différents), studios pour musiciens, école de musique, lieu de débat où sont intervenus par exemple Pierre Boulez ou Iannis Xenakis. Parallèlement, nous sommes devenus le premier distributeur européen d'instruments de musique.

Comment vous est venue la passion de la musique ?

De par ma famille et son entreprise, j'ai toujours baigné dans la musique. Pour moi, tous les siècles ont quelque chose d'extraordinaire à offrir. Je suis quelqu'un de très ouvert et qui aime découvrir, comprendre les choses et les analyser.

Quelle a été votre motivation pour créer le fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm ?

En 2004, le marché des instruments de musique s'est effondré. J'ai alors cédé mes activités de distribution d'instruments de musique en gros et de détail. Afin de donner à ces actions un éclairage nouveau, j'ai décidé de l'élargir et de lui donner un prolongement philanthropique dans le cadre législatif des fonds de dotation.

Quelles sont les causes soutenues par votre fonds ?

Aujourd'hui, mon fonds de dotation développe, en faveur de projets d'intérêt général, en France, un certain nombre d'actions dans les domaines culturel, social et humanitaire. Dans le domaine musical, il a soutenu les associations Les idées Heureuses, Le Concert de la Loge, l'Octuor de France, organisateur du Festival de musique de chambre à Bagatelle et Le Festival de Pâques de Deauville. Ce dernier a permis la révélation de jeunes musiciens brillants comme Renaud et Gautier Capuçon ou encore Philippe Jaroussky.

Dans le domaine culturel, il a soutenu La Compagnie Grain de Sable, organisatrice du festival Théâtre et Lectures en Normandie, réalisant chaque année une centaine de manifestations telles que des spectacles vivants et un opéra, l'été dernier. Enfin, dans le domaine humanitaire, il a soutenu les associations Les Jours Heureux, venant en aide aux familles d'enfants handicapés mentaux et Mécénat Chirurgie Cardiaque, réalisant des interventions chirurgicales sur des enfants atteints de malformations cardiaques à l'étranger. ■

Propos recueillis par Thomas Seleck

L'OPÉRA ROYAL CRÉE L'ÉVÈNEMENT LYRIQUE DE LA SAISON !

Fécondée par une amande, une nymphe mit au monde Atys, un garçon si beau que la première femme qui le vit l'aima…

Ceux qui ont pu assister à l'événement que fut la résurrection d'*Atys* de Lully, à l'Opéra Royal de Versailles en juin 1987 en parlent encore avec émerveillement ! L'*Atys* créé par le chef d'orchestre William Christie et le metteur en scène Jean-Marie Villégier marquait l'acte fondateur de la « renaissance de l'opéra baroque en France ». Il remettait au goût du jour des codes et un style jusqu'alors oubliés. Le triomphe fut mondial et une vague baroque déferla sur la France.

Quelques trente-cinq ans après, l'Opéra Royal unissant ses forces avec le Grand Théâtre de Genève et par la grâce du généreux mécénat de Madame Aline Foriel-Destezet, offre au monde une nouvelle production de l'Opéra préféré du Roi-Soleil. Louis XIV en était si épris qu'on l'entendait fredonner les airs lorsqu'il se promenait dans le palais ! Un sommet de la musique comparable aux grandes pages de Purcell et Monteverdi.

Atys tue la nymphe qu'il vient d'aimer, puis se plante une lame dans le cœur…

Ce nouvel *Atys* a été confié à deux immenses artistes : le chef d'orchestre Leonardo García Alarcón, à la tête d'une distribution de spécialistes baroques, et la figure de proue de la chorégraphie française, Angelin Preljocaj, pour la mise en scène.

Cette somptueuse nouvelle production sera dévoilée sur la scène de l'Opéra Royal en mars 2022 pour quatre représentations seulement, promesse d'un moment musical et scénique exceptionnel. Promesse d'un spectacle mythique qui s'inscrira dans notre mémoire collective.

L'ADOR est une association éligible au mécénat, régie par la loi du 1er juillet 1901, enregistrée à la Préfecture des Yvelines.
La Lettre-Info de l'ADOR a été réalisée avec le concours de Béryl Moizard, Thomas Seleck, Gilles Trichard, Maxime Ohayon, Mathilde Voillequin, Leny Fabre.
Crédits photos gala : Pascal Le Mée et Pascal Versaci.
ADOR – amisoperaroyal@gmail.com / +33 (0)1 30 83 70 92